

ALBERTO RUM

PARALLÈLE ENTRE DEUX SERVITEURS  
DE MARIE

ALPHONSE-MARIE DE LIGUORI  
ET LOUIS-MARIE GRIGNION DE MONTFORT

En 1887, les *Lettres Catholiques* de Turin, nées de l'intelligence et du cœur de saint Jean Bosco, publiaient et une biographie de saint Alphonse de Liguori<sup>1</sup> — dont on célébrait alors le centenaire de la mort — et le *Traité de la Vraie Dévotion à la Sainte Vierge* de Louis-Marie Grignon de Montfort<sup>2</sup>.

Il est difficile de dire si ce rapprochement entre les deux grands serviteurs de Marie et écrivains mariaux du XVIII<sup>e</sup> siècle rentrait dans l'intention de l'*Editrice salesiana*. Il est pourtant significatif que d'autres depuis lors se soient laissés tenter par le même facile rapprochement entre l'auteur de *Le Glorie di Maria* et celui du *Traité de la Vraie Dévotion*. C'est le cas de *Maria*<sup>3</sup>, sous la direction d'Hubert du Manoir, S.J.

---

1. *L'apostolo del sec. XVIII, ossia s. Alfonso de' Liguori, vescovo di S. Agata de' Goti e Dottore della Chiesa*. Vita scritta nell'occasione del 1<sup>o</sup> centenario della sua morte dal sac. teol. Giulio Barberis, dedicata a S. E. il card. Alfonso Capecehatro, Torino, 1887, San Benigno Canavese, Tipografia e Libreria Salesiana.

2. *Trattato della vera divozione alla SS. Vergine*, del V. Grignon de Montfort, 1887.

3. *Maria*, études sur la Sainte Vierge. Tome III, p. 251-274 : «Saint Louis-Marie de Montfort et sa spiritualité mariale», par J.-M. Hupperts, s.m.m. ; p. 275-305 : «Le culte marial chez les rédemptoristes», par Paul Hitz, c.ss.r.

Récemment, *Nouvelle Cité* de Paris publiait, à distance rapprochée, la biographie de saint Alphonse de Liguori<sup>4</sup> et celle de Louis-Marie Grignon de Montfort<sup>5</sup>, l'une et l'autre du même auteur, Théodule Rey-Mermet, rédemptoriste.

Il nous semble que le rapprochement fait entre Alphonse de Liguori et Louis Grignon de Montfort n'est pas le fruit d'une simple juxtaposition, mais bien au contraire le fait d'une conviction qu'on a à faire ici à deux personnages qui, dans ces derniers siècles de l'Église, ont tous deux forgé l'âme chrétienne par leur piété mariale.

Les pages qui suivent amorcent une confrontation entre la mariologie de Liguori et celle de Montfort, laissant à d'autres la tâche et la joie d'une recherche plus complète et plus approfondie. Mais puisque tout arbre bon donne de bons fruits, nous nous arrêterons tout d'abord à faire connaissance avec les deux grands serviteurs de Marie, afin de savoir comment ils ont eux-mêmes compris et goûté le divin mystère de Marie<sup>6</sup>, avant de la faire connaître et aimer des autres. Leur expérience mariale nous offrira une clef de lecture de leur doctrine et de leur spiritualité mariales.

## I. LES DEUX SERVITEURS DE MARIE

1. Quand, en 1716, Louis-Marie terminait sa vie mortelle, Alphonse-Marie de Liguori était à la fleur de l'âge : il avait vingt ans.

Dans sa jeunesse, Louis-Marie avait connu la polémique suscitée par les *Monita salutaria B.M. Virginis ad suos cultores indiscretos* publiés par Widenfeldt en 1673. « Dans le contexte de cette polémique, où s'exprimaient deux mentalités diverses et

4. Théodule REY-MERMET, c.ss.r., *Le saint du Siècle des Lumières, Alfonso de Liguori*, Nouvelle Cité, Paris, 1982. Deuxième éd. corrigée, reliée et augmentée de tables, 1987. Notre sigle : TRM.

5. Théodule REY-MERMET, c.ss.r., *Louis-Marie Grignon de Montfort*, Nouvelle Cité, Paris, 1984.

6. Cf. MONTFORT, *Le Secret de Marie* : « Demander à Dieu de comprendre et de goûter ce mystère divin » (n. 2).